

Telle est communication

C'est quelque temps après cette rencontre fortuite avec un extraterrestre que j'ai senti que celui-ci voulait me revoir. L'un comme l'autre nous nous posions beaucoup de questions sur nos civilisations respectives. Comment j'ai ressenti sa demande, je ne sais pas l'expliquer...

J'ai l'ai donc retrouvé cette fois volontairement sur le lieu de notre première rencontre. Il a intercepté sur Internet quatre photos prises par une certaine Anne-Claude, photos dont il ne comprend pas le sens. C'est quoi, cela sert à quoi ? Telles sont les questions qu'il vient de m'écrire du mieux qu'il a pu le faire à l'aide d'un genre d'hologramme, car ces êtres venus d'une lointaine galaxie ne sont pas dotés de la parole, ils sont tellement différents de nous !

Je vais donc tenter de donner la signification de ce message photographique à mon interlocuteur qui ne semble pas en comprendre la logique. Pour ce faire, je vais utiliser ma tablette pour écrire, n'ayant pas comme lui un appareil holographique ou assimilé à ma portée.

C'est alors que quelque chose l'interpelle, et il me projette l'image de ma propre tablette à côté de la quatrième photo. Il a compris que ces appareils servent à communiquer. Je lui fais un petit signe d'approbation de la tête. Ce qu'il ne sait pas c'est que le smartphone de la deuxième photo sert aussi à parler, mais cela n'est pas de son monde.

Je lui explique donc par l'écriture, puisque je n'ai pas le choix, que l'homme qui est doté de la parole voulait pouvoir communiquer en temps réel, quelle que soit la distance entre lui et son interlocuteur. Je commente donc les photos dans l'ordre chronologique de l'évolution de la téléphonie.

Ah, cette première photo, que de souvenirs ! L'invention du téléphone permet donc de parler à distance, il suffit alors de composer un des numéros qui est attribué à chaque personne abonnée pour pouvoir parler avec elle. Cela facilite la vie des gens, permet de prendre des nouvelles en temps réel, des rendez-vous médicaux ou avec des amis voire même amoureux.

Mais comment faire comprendre à cet être venu d'ailleurs ce qu'est l'amitié et l'amour ? Et comment comprendre ses interrogations ? Il faudrait que les scientifiques puissent développer un « outil » pour que nous puissions communiquer plus rapidement qu'avec l'écriture...trop rapidement peut-être ? Les inventions répondent plus ou moins consciemment à des demandes de l'être humain...qui se cherche !

Cet alien qui n'a pas la parole pour s'exprimer n'a que l'écriture pour le faire, tout comme moi avec lui. D'après les quelques phrases qu'il a réussi à construire pour traduire sa pensée, l'amour est pour lui implicite, il n'a pas à choisir un interlocuteur, ces êtres sont conçus interconnectés en permanence...

Avant de continuer mon explication sur l'évolution du téléphone, je lui précise ma pensée : cette invention, comme d'ailleurs toutes les inventions, facilitent la vie au quotidien, mais en aucun cas ne rendent heureux et ne remplacent la vraie rencontre en face à face entre deux humains. Et de lui résumer mon déboire sentimental (si...si, les humains ont aussi de l'amour à donner et à recevoir, même si cela n'est pas aussi implicite que pour ces êtres).

À une époque déjà lointaine de ma vie, j'avais sympathisé avec une fille par téléphone, celui de la première photo, à mon travail, mais les conversations professionnelles sont devenues petit à petit plus amicales et privées. Je me rappelle d'une nuit où j'ai passé 4h30 au téléphone avec elle, cette fois depuis chez moi, et nous semblions tellement sur la même « longueur d'onde » ! Quand la rencontre réelle s'est effectuée à Bordeaux, son lieu de résidence (je précise que j'habite Marseille), il semblerait que je sois arrivé un peu trop tard ! (Le temps d'organiser mon déplacement.) J'ai supposé qu'un autre soupirant avait pris la place que je convoitais, en tout cas le courant ne passait plus vraiment surtout de son côté. Évidemment je suis rentré très déçu et peiné, elle me plaisait beaucoup, cette fille !

La réponse de mon interlocuteur et que sur sa lointaine planète la vie est bien plus simple, que les êtres humains sont trop compliqués. Il me montre alors la première photo. Je lui explique qu'il s'agit du même appareil, mais que cette fois on le place dans une cabine qui est à l'extérieur, où tout le monde peut accéder et pouvoir téléphoner à l'abri sans devoir rentrer chez lui. Mais pour cela il faut se munir de monnaie ou d'une carte de paiement. Que n'ai-je pas dit ? Il ne comprend plus... pas que l'on ait envie de téléphoner à l'extérieur de chez soi, ça non, puisque lui et ses semblables sont en communication conceptuelle permanente, mais que l'humanité ait inventé l'argent, c'est hors de sa pensée. Pourtant oui, les systèmes représentés par les quatre photos ont un coût !

Je lui expliquerai bien plus tard, et passe à la quatrième photo. Le fameux téléphone portable ! Là on s'affranchit du fil, on peut téléphoner de n'importe où. Même chez soi il n'est plus nécessaire de se déplacer dans la pièce où était installé le téléphone, et quand on est dehors plus besoin de rechercher une cabine en état de fonctionnement. Ce téléphone portable fonctionne quasi partout, au détriment des antennes relais et des téléphones en eux-mêmes qui peuvent altérer notre santé si on abuse de la proximité des ondes électromagnétiques. Malgré le fait que cet être est totalement différent des terriens, je parviens à percevoir dans son expression corporelle un sentiment de pitié pour nous...pauvres humains obligés d'employer de tels subterfuges pour communiquer.

Je ne peux pas finir mon explication sans lui écrire quelques lignes à propos de la deuxième photo. L'avènement du smartphone, ouverture sur le monde via le réseau Internet, la possibilité de recevoir des informations du monde entier en temps réel...je lui exprime mon admiration pour toute cette technique qui paraît un peu trop naturelle à certains humains qui ne mesurent pas le progrès technologique accompli en si peu de temps. Et la possibilité...de revenir à l'écriture ! Mais si, certes pas avec un crayon et un papier, mais avec un écran et un clavier, bien qu'on puisse aussi utiliser un stylet si on aime la calligraphie. Au lieu de parler on peut envoyer un mail (donc le principe de la lettre) que le destinataire lit quand il décide « d'ouvrir » sa boîte aux lettres virtuelle. On peut aussi envoyer un message que le correspondant peut lire en temps réel s'il le désire. C'est alors que mon interlocuteur ne comprend pas pourquoi choisir d'envoyer un message écrit plutôt que parler directement, puisque nous autres humains avons la faculté de la parole ?

Je lui explique que c'est toute la force de l'écriture, qui permet de se poser, de réfléchir, de prendre le temps de « fabriquer » ces assemblages de mots qu'on appelle des phrases, et même d'y mettre du style...ou pas quand on constate que beaucoup de gens hélas utilisent des abréviations pour gagner du temps. L'avantage du SMS est que le correspondant n'est pas

obligé de le lire en temps réel, il est juste prévenu de l'arrivée du message. On peut même y ajouter des photos et fin du fin parler dans son téléphone qui va traduire la parole en écriture.

Alors c'en est trop pour « mon » extraterrestre. Il ne comprend pas que l'on choisisse quand et qui on veut lire, puisque dans sa peuplade tout le monde est en permanence connecté aux uns aux autres de façon naturelle, il n'y a pas de choix à faire, d'être à aimer ou à ne pas aimer...

J'en viens à l'envier, cet être venu d'ailleurs. Je lui explique encore que même si l'humain est obligé de faire des choix avec qui il veut communiquer, il n'y a rien de mieux que la vraie rencontre. Je décide alors de lui résumer en quelques phrases mon deuxième déboire sentimental que j'ai eu en envoyant par SMS une déclaration d'amour qui n'a hélas pas été bien accueillie... Sans doute avais-je peur de lui avouer mon amour pour elle en face à face ! J'ai choisi la solution de facilité qui m'a rendu la vie plus difficile encore.

Comme quoi toutes ces inventions qui peuvent nous faciliter la vie, tout ce qui est matériel, ne rendent pas l'être humain heureux. Mais cela je crois que « mon » extraterrestre l'avait très bien compris...

Denis GAREL, écrit depuis mes vacances au Cambodge le 3 février 2019